

HISTORIQUE DE LA VILLE

TONNAC à l'époque celtique, TAUNIACUM à la période romaine, l'ancien bourg de Tonnay-Charente appelé encore souvent «Charente», est situé sur la rive droite du fleuve, en Saintonge, à la limite de l'Aunis.

La maison féodale des Sires de Taulnay s'y établit au cours du X^e siècle. La Seigneurie passe sous suzeraineté anglaise en 1154, par le mariage d'Aliénor d'Aquitaine avec Henri Plantagenêt, et subit

plusieurs fois l'occupation britannique pendant la guerre de 100 ans.

Elle échoit par mariage en 1276 à la famille des Rochechouart, puis, érigée en Principauté par faveur royale, est transmise en 1494 aux Mortemart, dont est issue Françoise Athénaïs de Rochechouart de Mortemart, marquise de Montespan, favorite de Louis XIV. Colbert songea, jusqu'à sa brouille avec le Duc de Mortemart, à y construire le Grand Arsenal dont a

bénéficié Rochefort.

Le commerce fluvial, florissant dès le Moyen Age avec le sel et le vin, ne cessera de se développer pour atteindre son apogée au XIX^e et début XX^e avec le cognac, envoyé dans le monde entier.

Les eaux-de-vie, céréales, pierres saintongeaises, bois et papier d'Angoulême, arrivaient par gabares jusqu'à «Charente» et étaient déchargés directement sur les navires à quai.

SITES PROPOSÉS AU PUBLIC le 25 septembre 2010 de 14h à 18h

ÉGLISE SAINT-ETIENNE 1

XI, XVI et XIX^e siècle



L'église primitive n'avait qu'une seule nef en forme de croix avec chevet dans le sanctuaire actuel de la Vierge. De l'époque romane ne reste que le portail avec ses deux voussures s'appuyant sur des chapiteaux omés. Détruite par les calvinistes en 1580, l'église fut reconstruite conformément à l'architecture gothique d'Aunis et de Saintonge, entre 1588 et 1594.

Au XIX^e siècle, l'édifice est restauré dans le style néoclassique.

A voir : un Chemin de Croix monumental en terre cuite, une copie de la *Descente de Croix de Rubens*, une table funéraire portant les armes de Thomas de Comans, les confessionnaux, le retable doré.

CENTRE RICHARD

3, avenue De Gaulle

En 1842, J. Bertrand Richard, riche négociant, lègue l'Abbaye, des

terrains et cet immeuble au bureau de bienfaisance de la commune, à



condition qu'il y établisse un hospice et une école de jeunes filles gérés par les *Filles de la Charité de Saint-Vincent de Paul*. Aujourd'hui la commune y accueille les associations et «les aînés».

MAISON DES ECHARDRITS

Centre Richard
Coiffes de 1850 à 1920

L'association «Les Échardrits» s'attache à faire revivre dans ses ateliers les traditions populaires, où sont étudiées les techniques de «la coiffe» régionale.

Chaque semaine, des musiciens, «violoneux» accordéon diatonique, flûte, hautbois du Poitou forment des groupes, de tous âges, à la culture musicale traditionnelle.

Des couturières font les costumes des danseurs.

LA SALLE VOUTÉE (Abbaye)

XI^e siècle - Rue Fontaine des Marins
Cette cave est le seul vestige de l'ancienne Abbaye. Au XI^e siècle, Mascellin, Seigneur de Tonnay dépose les reliques de Saint Hippolyte dans l'église de Sainte Marie, aujourd'hui disparue, qui devient un haut lieu de pèlerinage.



Vendue sous la révolution, en partie détruite, l'Abbaye est tenue par des fermiers, puis devient collège ecclésiastique. Avant d'être vendue au philanthrope Bertrand Richard.

LE KIOSQUE A MUSIQUE

Rue Joliot-Curie

La «Lyre», société musicale de Tonnay-Charente, avait érigé son kiosque à la fin du XIX^e siècle, dans le jardin public, devenu cour de l'hôtel de ville.



Démonté et restauré il fut reconstruit en 1991 devant le complexe municipal et le collège.

HÔTEL DE VILLE 5

XIX^e - Rue Alsace-Lorraine

Le fronton et les colonnes doriques nous indiquent que



l'architecte Bourgeat s'est inspiré en 1848 de l'antiquité gréco-romaine.

LES DOUVES 6

Accès rue René Petit

Ces douves et fortifications surprenantes, forment le front Nord d'une enceinte de ville antérieure à 1200. Elles ont probablement été commandées



par le roi d'Angleterre (Henri II ou Jean Sans Terre) pour assurer la protection du site, base indispensable vers les terres d'Aquitaine.

PONT SUSPENDU 7

Inauguré le 21 Avril 1842 et classé en 1988, le pont à péage de l'ingénieur rochelais Louis Dor remplace le bac sur la Charente.



Long de 204 m, le tablier s'élève à 23 m au-dessus des quais permettant le passage des navires à voile. Une culée de 407 m, constituée de 51 arcades ogivales, prolonge l'ouvrage sur St-Hippolyte.

LE CHÂTEAU 8

XIII^e - XVII^e, château des Rochechouart, à l'entrée du Pont

Probablement érigé à l'endroit d'un castellum romain, le château primitif, détruit et reconstruit plusieurs fois, a subi les ravages des Normands, des guerres carolingiennes, l'occupation par les Anglais, la guerre de 100 ans et les guerres de religion...



Attesté au X^e, le château des Sires de Taulnay est transmis par mariage à la famille des Rochechouart en 1276, puis aux Mortemart en 1494.

L'édifice classique que l'on peut admirer aujourd'hui a été construit au XVII^e, aux frais de Louis XIV dit-on. A l'angle Sud-Est, subsiste la tour ronde

des « oubliettes », dont la base date de la fin du Moyen-âge, et qui comporte au rez-de-chaussée une salle d'artillerie à 3 archères, dont la construction remonte à 1450 -1455. Il est aujourd'hui propriété de la Croix-rouge.

DOMAINE DES CAPUCINS 9

XVII^e siècle - Quai des Capucins

Le 21 Octobre 1656, Diane de Granseigne, mère de la future Mme de Montespan, et Marie-Madeleine de Rochechouart, abbesse de Fontevrault, y installent une communauté de



Capucins. Sous la Révolution, le château abrite la mairie et la société des «Amis de la Constitution».

L'établissement fait partie aujourd'hui de l'institut médico-professionnel.

LAVOIR de Fontchèche 10

Rue Fontchèche

La source et le lavoir sont les



seuls témoins de la Maison des Chevaliers Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem, commanderie du XIII^e, rattachée plus tard à La Rochelle, et disparue à la Révolution.